Les Echos.fr

On peut sortir de la crise de l'élevage

XAVIER FONTANET / CHRONIQUEUR - PRÉSIDENT DU GROUPE ESSILOR I LE 14/04 À 07:00



de Xavier Fontanet

L'investissement du chinois Synutra dans une laiterie à Carhaix montre que même si nos agriculteurs connaissent des incertitudes, les opportunités sont là. Il y a cinq raisons d'y croire. 1) Il faut d'abord remercier Danone, qui a su sensibiliser la Chine au lait, en y vendant il y a trente ans ses premiers yaourts. Les choses prennent de l'ampleur, le lait va continuer à croître, 2) La Chine va perdre beaucoup de surface agricole à cause de son urbanisation galopante. Nous n'avons pas ce problème ici chez nous. C'est la terre qui fait la qualité du produit, travaillons la nôtre pour en faire la meilleure du monde, nous récolterons les fruits de cet investissement quel que soit le produit que nous cultiverons. 3) Le coût de transport par route de la Bretagne à Marseille est à peu près le même (50 euros par tonne) que celui d'un transport par navire de la Bretagne a Shanghai. Ouvrons un port commercial à Brest, confions-le à une société privée (voire étrangère si nous sentons que les dockers CGT au lieu de se mettre au service du projet y voient l'opportunité d'étendre leur emprise !). 4) Si les Chinois se tournent vers nos éleveurs de lait, on peut parier que nos éleveurs de porcs sont plus productifs que les leurs ; vendons nos porcs directement sur Alibaba aux magasins de leurs régions côtières. 5) Les Asiatiques raisonnent volontiers en termes de réciprocité ; ils seront fiers de nous vendre des technologies agricoles ; demandons-leur de nous initier à leur technologie d'élevage des poissons et de culture d'algues. Nous pourrons mettre la pédale douce sur la pêche, reconvertir nos marins et reconstituer les stocks de poisson : s'il faut adapter nos cochons au goût chinois, eh bien, proposons d'élever les leurs ! Une fois les flux chinois installés, on frappera à la porte de New York. Nos agriculteurs peuvent très bien conquérir le monde comme ont su le faire notre cuisine et notre industrie du luxe !

Xavier Fontanet